Emilie Drouin

1. OBJECTIF ET CONTENU

D'une part, le constat de l'omniprésence du roman, cette « forme envahissante » (Rabaté, 1998) de la période moderne et contemporaine. D'autre part, l'observation de la multiplicité des formes et de l'absence d'unité formelle dans le corpus plus récent du genre. À la fois partout et indéfinissable, le roman moderne et contemporain ne cesse d'être remis en question, de se remettre en question. Entre son quoi et son comment, il est « expérimentation des pouvoirs et des limites de l'écriture » (Viart, 1999) et profite de son « extrême plasticité » afin d'« épouser la crise de la représentation qui caractérise la modernité » (Rabaté, 1998). « [S]e fai[san]t herméneutique » du monde (Viart, 1999) sous l'impulsion de nouveaux savoirs des sciences humaines, il devient plus que jamais un lieu à partir duquel observer et appréhender le monde. Le roman du XX^e siècle n'est plus *réaliste* comme celui du siècle précédent, mais il n'en est pas éloigné du réel pour autant. Il se nourrit notamment de « la mémoire et [d]es oublis du XX^e siècle » (Asholt et Dambre, 2010) afin d'« écrire l'Histoire » (Viart et Vercier, 2005) : les guerres, la Shoah, les violences colonialistes et les luttes décoloniales. Il s'intéresse aussi, dans un cadre plus intimiste, à l'individu, au soi redécouvert par la psychanalyse, rapatriant au profit du roman autobiographique ou de l'autofiction des formes qui n'appartenaient historiquement pas au genre romanesque : mémoires, journal, épistolaire. Prenant pour contenu (le quoi du roman : le passé et le présent, le réel et la fiction, l'événement, l'expérience ou le ressenti) tout ce qui fait monde et pour forme (son comment : les niveaux de langue, les choix stylistiques, l'intertextualité, la description et les dialogues) tout ce qui permet de le dire, le roman moderne et contemporain se distingue par l'innovation de ses agencements et par son hybridité, lesquels participent à l'effacement des frontières entre les différents genres de discours littéraires. Sans doute ces traits nouveaux du roman sont-ils responsables de la multiplication paradoxale des « avis de décès » et des « signes d'une éclatante vitalité » du genre au XX^e siècle (Rabaté, 1998) : il n'y a plus un roman mais plusieurs romans, et le succès contemporain du genre est tributaire de la liberté constitutive de son indéfinissabilité. Le roman n'est plus le même, mais il est toujours là. Le roman est mort, vive le roman!

2. CORPUS À L'ÉTUDE

Romans étudiés en entier (à acheter*)

CHAMOISEAU, Patrick. Texaco, Paris, Gallimard, coll. Folio, 2007.

FONTAINE, Naomi. Manikanetish, Montréal, Mémoire d'encrier, 2017.

FORTIER, Dominique. Les villes de papier, Québec, Alto, coll. « Coda », 2020.

LAMBERT, Kevin. Querelle de Roberval, Montréal, Héliotrope, 2018.

MAVRIKAKIS, Catherine. Oscar De Profundis, Montréal, Héliotrope, 2016.

NDIAYE, Marie. Trois femmes puissantes, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2010.

WOOLF, Virginia. *Mrs Dalloway*, traduit par Marie-Claire PASQUIER, Paris, Gallimard, coll. « Folio classique », 2020.

Textes complémentaires

Des extraits de textes complémentaires seront distribués en classe au besoin. L'extrêmecontemporanéité du corpus principal sera notamment contrebalancée par des extraits de romans plus « canoniques ». Des extraits de textes théoriques et critiques supportant les analyses littéraires seront également distribués pendant la session.

3. Modalités, Horaire et communications

À moins de changements dans la situation sanitaire, le cours aura lieu sur le campus, **en présentiel**.

Les séances se tiendront le **mercredi** à partir du **1**^{er} **septembre**, **entre 16h00 et 19h00**, et comporteront des discussions et des ateliers, lesquels seront essentiels pour la compréhension et la réussite du cours.

La plateforme StudiUM sera privilégiée pour les communications et les remises de documents. En cas de questions ou de difficultés, je vous encourage à entrer en contact avec moi aussi rapidement que possible (sur StudiUM ou par courriel). Au besoin, me rendrai disponible sur rendez-vous, en présentiel ou virtuel (téléphone, Zoom) pour des rencontres individuelles. Selon les demandes, je pourrai également offrir des disponibilités supplémentaires (sans rendez-vous) à l'approche des évaluations.

4. CALENDRIER

* souligné = roman à lire en entier

1 septembre Présentation du cours

8 septembre Le siècle du roman : du roman réaliste au roman moderne

→ *Madame Bovary* (Gustave Flaubert, 1857)

15 septembre Au tournant du siècle : d'un genre en crise au roman moderniste

→ Mrs Dalloway (Virginia Woolf, 1925)

22 septembre De l'absurde à la contestation : le roman existentialiste

→ *La Peste* (Albert Camus, 1947)

** Consignes pour la première dissertation

^{*} Les romans à l'étude ont été commandés à la libraire de l'UdeM (local B-1315).

^{*} Les éditions mentionnées sont les plus récentes et sont celles qui ont été commandées, mais vous êtes libres de vous procurer l'édition de votre choix. Plusqu'il s'agit d'une traduction, il est toutefois recommandé de sélectionner une édition Gallimard (traduction de Marie-Claire Pasquier) pour Mrs Dalloway (qui sera par ailleurs le premier roman entier à lire).

29 septembre Les limites du roman : du roman de la marge au roman *queer*

→ Querelle de Brest (Jean Genet, 1947)

→ *Querelle de Roberval* (Kevin Lambert, 2018)

6 octobre L'ère du soupçon : les nouvelles esthétiques

→ Moderato cantabile (Marguerite Duras, 1958)

13 octobre De fiction à réalité : le roman dystopique

→ Oscar de Profundis (Catherine Mavrikakis, 2016)

** Remise de la première dissertation

20 octobre Semaine de lecture

27 octobre Entre réel et essai : le roman documentaire

→ *Les villes de papier* (Dominique Fortier, 2018)

3 novembre Les voix qui racontent : le roman polyphonique

→ *Trois femmes puissantes* (Marie NDiaye, 2009)

** Consignes pour la seconde dissertation

10 novembre Le.s roman.s postmoderne.s : le roman comme lieu de mémoire

→ *La place* (Annie Ernaux, 1983)

→ La place de l'étoile (Patrick Modiano, 1968)

17 novembre Déconstruction et construction : le roman comme lieu de discours

→ *Texaco* (Patrick Chamoiseau, 1992)

24 novembre Les procédés du roman contemporain : plurilinguisme et intertextualité

→ retour sur *Querelle de Roberval* (Kevin Lambert, 2018)

** Remise de la seconde dissertation

1 décembre Les nouvelles formes du roman : le fragment... (entre autres)

→ *Manikanetish* (Naomi Fontaine, 2017)

8 décembre Du roman moderne au roman contemporain

15 décembre *** Examen final ***

5. ÉVALUATIONS

Mini-dissertations (2 x 20%) 40% Ateliers (à chaque séance) 30% Examen final (en salle de classe) 30%

Mini-dissertations

À partir de questions qui vous seront posées préalablement, vous devrez produire deux courtes dissertations d'environ **1800 mots** (environ **5 pages à double interligne**) chacune. Ces travaux seront l'occasion de faire une synthèse partielle de la matière et des romans étudiés. Les consignes détaillées, incluant la question pour la dissertation, seront présentées en classe trois semaines avant chacune des dates de remise. Les travaux seront à **remettre sur StudiUM** le **13 octobre** et le **24 novembre**, avant le début de la séance de cours (donc **avant 16h**), et les **retards** non-justifiés seront **pénalisés** (-0,5% par **heure** de retard).

Le **choix d'une méthodologie** quant à la présentation matérielle des travaux (page de présentation, niveaux de titres, interligne, police) et des références bibliographiques (notes de bas de page ou bibliographie, méthode classique ou auteur-date) est laissé à **votre discrétion**. Ceci étant dit, la présentation des travaux écrits et des sources sera **évaluée** et **notée** selon les critères de **clarté** et d'**uniformité**. Autrement dit, vous pouvez opter pour la méthodologie de votre choix mais vous devez impérativement utiliser la même tout au long d'un même travail et bien l'utiliser. Au besoin, vous pouvez consulter les divers guides méthodologiques disponibles sur la page StudiUM du cours.

Ateliers (à chaque séance)

Un atelier aura lieu à chaque séance de cours à partir de la 2^e semaine de cours, pour un total de **13** ateliers (ce nombre pourait être réduit à 12 ateliers selon le déroulement de la session). Ils feront l'objet d'une évaluation formative quant à vos efforts de réflexion. La pondération sera répartie de façon égale (environ **2,3% par atelier**). Selon la nature de l'atelier (exercice de repérage dans un texte, comparaison de textes, discussion en petits groupes suivie d'un retour en grand groupe, etc.), vous pourrez démontrer votre réussite de l'atelier oralement (en participant à la discussion de façon significative) ou par écrit (en remettant vos notes de discussion, par exemple). La prise de parole devant la classe ne sera toutefois jamais exigée. Dans le cas d'une remise écrite, les documents devront être remis sur papier à la fin de la séance ou de façon électronique (sur StudiUM) la journée même (avant minuit). Les travaux remis en retard ne seront pas acceptés et se verront attribuer la note de zéro.

Examen final (en salle de classe)

L'examen final portera sur la matière vue en classe et sur les lectures obligatoires (romans et extraits). Il cherchera à vérifier, par des questions à réponses courtes (quelques mots) et plus longues (quelques lignes), votre compréhension de la matière ainsi que vos capacités d'analyse et de synthèse relativement au contenu du cours.

Politique sur le plagiat

Le **plagiat** est **sanctionné** par le *Règlement disciplinaire sur la fraude et le plagiat concernant les étudiants* de l'Université de Montréal, disponible sur le site web [https://integrite.umontreal.ca/]. La section portant sur la rédaction [https://integrite.umontreal.ca/methodes-de-travail/redaction/] peut s'avérer particulièrement utile afin d'éviter le plagiat « involontaire » ou « accidentel » – mais **tout aussi condamnable** –, qui est bien souvent le résultat malheureux de mauvaises pratiques méthodologiques. Il est donc de **votre responsabilité** de vérifier et de confirmer, en utilisant les

ressources à votre disposition, que vos méthodes de travail sont respectueuses de la question du droit d'auteur.

6. BIBLIOGRAPHIE

* en **gras** = à la réserve (BLSH)

- AGAMBEN, Giorgio. *Qu'est-ce que le contemporain?*, Paris, Payot & Rivages, coll. Rivages poche/Petite bibliothèque, 2008.
- ASHOLT, Wolfgang et Marc DAMBRE (dir.). Un retour des normes romanesques dans la littérature française contemporaine, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, 2010.
- BAKHTINE, Mikhaïl. *Esthétique et théorie du roman*, traduit par Daria OLIVIER, Paris, Gallimard, coll. Tel, 1987.
- BESSIÈRE, Jean. « Le roman contemporain face à la tradition du roman: sa problématicité, sa propriété de médiation », *L'Interrogation philosophique*, 2010, p. 31-72.
- DAUNAIS, Isabelle. Le roman sans aventure, Montréal, Boréal, 2015.
- GODARD, Roger. Itinéraires du roman contemporain, Paris, A. Colin, 2006.
- KUNDERA, Milan. L'art du roman, Paris, Gallimard, coll. Folio, 2004.
- MARCOTTE, Gilles. *Le roman à l'imparfait: la révolution tranquille du roman québécois*, Montréal, L'Hexagone, coll. Typo essai, 1989.
- RABATÉ, Dominique. *Le roman français depuis 1900*, Paris, Presses universitaires de France, coll. Que sais-je?, 1998.
- ROBBE-GRILLET, Alain. Pour un nouveau roman, Paris, Les éditions de Minuit, coll. Double, 2013.
- RUBINO, Gianfranco et Dominique VIART. Le roman français contemporain face à l'histoire: thèmes et formes, Macerata, Quodlibet Studio, coll. Lettere Ultracontemporanea, 2014.
- SARRAUTE, Nathalie. *L'ère du soupçon: essais sur le roman*, Paris, Gallimard, coll. Folio: essais, nº76, 2012.
- VALETTE, Bernard. *Esthétique du roman moderne*, Deuxième édition, Paris, Nathan, coll. Fac. littérature, 1993.
- VIART, Dominique. *Le roman français au XXe siècle*, Paris, Hachette, coll. Fondamentaux, nº122, 1999.
- VIART, Dominique et Bruno VERCIER. La littérature française au présent: héritage, modernité, mutations, 2e éd. augmentée, Paris, Bordas, 2008.